



Enjeux et perspectives de la crise migratoire à la frontière américano-mexicaine



© Alexandre MENEGHINI
- Reuters

Pauline Lepain
Association Werra
Avril 2021



Pauline Lepain a d'abord suivi des études en Droit international et européen, avant de se tourner vers un Master 2 Géopolitique et Sécurité internationale à l'Institut Catholique de Paris. Passionnée par la défense et la promotion des droits humains, elle a rédigé un mémoire sur l'utilisation des violences sexuelles comme armes de guerre en temps de conflit et leur instrumentalisation comme stratégie politique.

Elle est directrice de la commission Droits humains au sein de Werra.

Les propos exprimés par l'auteure n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Association Werra, Avril 2021



La déconstruction de la politique migratoire héritée par Joe Biden

Depuis son arrivée à la présidence des États-Unis le 20 janvier 2021, Joe Biden s'inscrit globalement dans une opposition marquée par rapport à la politique migratoire prônée par son prédécesseur, Donald Trump. Ce dernier s'était lui-même attaché à démanteler ce que les gouvernements précédents avaient mis en place. Ainsi, en septembre 2017, Donald Trump avait annulé le programme *Deferred Action for Childhood Arrival (DACA)* mis en œuvre par le président Barack Obama en 2012, destiné à protéger de l'expulsion les « *Dreamers* », c'est-à-dire les personnes arrivées illégalement sur le territoire états-unien alors qu'elles étaient enfants, afin de pérenniser leur vie établie aux États-Unis¹. L'année suivante, le président Trump militarise la question migratoire en déployant la Garde nationale à la frontière avec le Mexique, et promeut sa politique « Tolérance zéro ». Cette dernière provoque un tollé dans l'opinion publique, indignée par la décision du ministre de la Justice, Jeff Sessions : déférer systématiquement au procureur et poursuivre les adultes étrangers se présentant à la frontière pour entrée irrégulière sur le territoire ; puisque les mineurs ne peuvent être détenus plus de vingt jours, cette décision a mené à la séparation des enfants de leurs parents, et a concerné de très nombreuses personnes puisque plus de la moitié des migrants d'Amérique centrale arrivent en famille. Les conséquences sont dramatiques, encore aujourd'hui, pour ces familles déchirées : les « mineurs non accompagnés » sont placés dans des foyers jusqu'à ce que l'administration trouve un proche ou une famille d'accueil pour s'en occuper ; les proches sont cependant dissuadés par la peur d'être eux-mêmes arrêtés à cause de l'irrégularité de leur séjour aux États-Unis. Sans compter les enfants trop jeunes ou ne parlant pas une langue pratiquée par les agents de l'immigration, incapables de renseigner leur identité ou celle de leurs parents².

¹ NC, « La Chambre vote pour la régularisation des 'Dreamers' arrivés mineurs aux États-Unis », *Le Monde*, 19 mars 2021

² Matthieu TARDIS, « La politique américaine d'immigration », *Centre Migrations et Citoyennetés de l'IFRI*, mars 2020, URL : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/tardis_politique_americaire_complet_2020-1_0.pdf



Donald Trump se voit donc obligé de mettre fin à cette politique de séparation des familles en juin 2018.

Il fera toutefois adopter le *Migrant Protection Protocol (MPP)* en janvier 2019, plus connu sous l'appellation « Rester au Mexique ». Ce protocole concerne 70 000 personnes, obligées de rester de l'autre côté de la frontière le temps de l'instruction de leur demande d'asile. Cette décision a favorisé l'accroissement de la politique du *metering*, c'est-à-dire le phénomène de queue interminable au Mexique, désormais totalement responsable de l'accueil des personnes ayant migré et transité sur son territoire pour atteindre les États-Unis, malgré son manque drastique de moyens alloués aux services de l'immigration³.

Le mois d'après, Donald Trump déclare l'état d'urgence, ce qui permet à son gouvernement d'utiliser les fonds alloués à la Défense pour construire le fameux mur à la frontière mexicaine⁴.

Dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19, l'arrêté sanitaire Titre 42 rend automatique l'expulsion des personnes surprises en train de traverser illégalement la frontière automatique, sans aucun examen d'une éventuelle demande d'asile ou de visa⁵.

Ainsi, dès son entrée dans la Maison Blanche, Joe Biden signe trois décrets sur l'immigration, destinés à rompre avec la politique migratoire menée par le président Trump. Le premier concerne la localisation de plus de 600 enfants séparés de leurs parents afin de les réunir ; le deuxième est destiné à favoriser l'immigration légale en provenance d'Amérique centrale et l'amélioration du système d'asile ; et le troisième prévoit de « *rendre la naturalisation plus accessible aux neuf millions de personnes éligibles à la citoyenneté américaines* », dans l'optique d'une meilleure intégration des migrants établis légaux. Le président Biden a également suspendu le *muslim ban* – interdisant l'accès au territoire états-unien aux ressortissants de sept pays musulmans – et la construction du mur à la frontière mexicaine⁶.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ NC, "Child migrants: What is happening at the US border?", *BBC News*, 23 mars 2021, URL : <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-56405009>

⁶ NC, « États-Unis : Biden veut effacer « la honte » de la séparation de familles de migrants », *Le Figaro*, 3 février 2021, URL : <https://www.lefigaro.fr/international/etats-unis-biden-veut-effacer-la-honte-de-la-separation-de-familles-de-migrants-20210203>



La fin de l'état d'urgence déclaré par le président Trump s'est accompagnée d'un projet de loi, approuvé par la Chambre des représentants à majorité démocrate mais pas encore par le Sénat, promettant la régularisation des 700 000 « Dreamers », et en particulier les employés agricoles et les bénéficiaires du statut de protection temporaire (TPS). En conséquence, le parti républicain dénonce une « amnistie » accordée aux migrants arrivés illégalement aux États-Unis, bien que ces derniers étaient mineurs à l'époque⁷.

Une crise humanitaire à la frontière ?

Joe Biden entend effacer « *une honte morale et nationale* » héritée du gouvernement Trump, illustrée en particulier par la séparation des familles de migrants et le sort réservé aux « mineurs non accompagnés »⁸. Cependant, le nouveau gouvernement démocrate est confronté à sa première crise, bien qu'il se refuse à la qualifier ainsi. Le ministre à la Sécurité intérieure, Alejandro Mayorkas, l'a lui-même avoué : « *La situation est difficile. Nous travaillons 24 heures sur 24 pour la gérer* ». Cette situation, c'est l'augmentation de 30% de migrants venant du sous-continent depuis janvier 2021⁹, entre autres 100 000 personnes interpellées et détenues à la frontière mexicaine en février, dont un peu moins de 10 000 enfants¹⁰. En mars, les familles représentaient presque 54 000 personnes, contre 20 000 le mois précédent. Ce mois comptabilise ainsi le plus haut niveau d'arrestations de migrants illégaux dans le sud du pays

⁷ NC, « États-Unis : la Chambre vote pour la régularisation des 'Dreamers' », *France 24*, 19 mars 2021, URL : <https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20210319-%C3%A9tats-unis-la-chambre-vote-pour-la-r%C3%A9gularisation-des-dreamers>

⁸ Valérie SAMSON, « L'administration Biden dépassée par l'afflux de migrants », *Le Figaro*, 16 mars 2021, URL : <https://www.lefigaro.fr/international/l-administration-biden-depassee-par-l-afflux-de-migrants-20210316>

⁹ A. VAHMARIAN, « États-Unis : Joe Biden rattrapé par la crise des migrants », *France Info*, 8 avril 2021, URL : https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/joe-biden/etats-unis-joe-biden-rattrape-par-la-crise-des-migrants_4364099.html

¹⁰ Valérie SAMSON, « L'administration Biden dépassée par l'afflux de migrants », *Le Figaro*, 16 mars 2021, URL : <https://www.lefigaro.fr/international/l-administration-biden-depassee-par-l-afflux-de-migrants-20210316>



en quinze ans¹¹. Pour faire face au manque de place dans les structures permanentes prévues pour accueillir les migrants détenus dans l'attente de l'examen de leur demande d'asile ou de leur renvoi à l'étranger, notamment en raison des mesures de sécurité sanitaire pour éviter la propagation de la Covid-19, les autorités états-uniennes ont ouvert dix centres temporaires, tel que le Palais des congrès de Dallas destiné à 3 000 adolescents¹².

Donald Trump n'a pas manqué de commenter l'actualité migratoire qui fait polémique aux États-Unis : « *En l'espace de quelques semaines, l'administration Biden a transformé un triomphe national en désastre national* »¹³. D'après les républicains, cette situation catastrophique à la frontière mexicaine serait due un appel d'air provoqué par les déclarations permissives de Joe Biden en tant que candidat, puis en tant que nouveau président. Assurant vouloir retourner à une gestion de l'immigration plus humaine et respectueuse des droits humains, il aurait incité des centaines de milliers de personnes d'Amérique latine et d'Amérique centrale à tenter de passer illégalement la frontière américano-mexicaine, en leur donnant de faux espoirs, qui ont fait naître de nombreuses rumeurs quant aux conditions d'accès prétendument plus souples que sous la présidence de Donald Trump. Ces rumeurs sont d'ailleurs allègrement véhiculées par les passeurs de migrants, dont les profits sont assurés par les exodes de ces derniers mois. Cependant, déjà sous le président Trump, nous avons assisté à un record de 133 000 arrestations à la frontière mexicaine en mai 2019¹⁴. En effet, ces pics, souvent saisonniers, sont le lot de tous les gouvernements, quelle que soit leur politique migratoire, et sont souvent liés aux conditions climatiques. Ainsi, l'on constate depuis avril

¹¹ Charlotte PLANTIVE, « Les flux de migrants à la frontière sud des États-Unis inédits depuis 2006 », *TV5 Monde*, 9 avril 2021, URL : <https://information.tv5monde.com/info/les-flux-de-migrants-la-frontiere-sud-des-etats-unis-inedit-depuis-2006-403985>

¹² Valérie SAMSON, « L'administration Biden dépassée par l'afflux de migrants », *Le Figaro*, 16 mars 2021, URL : <https://www.lefigaro.fr/international/l-administration-biden-depassee-par-l-afflux-de-migrants-20210316>

¹³ Isabelle LABEYRIE, « Crise des migrants à la frontière américano-mexicaine : les pièges de la politique de Joe Biden », *France Info*, 22 mars 2021, URL : https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/crise-des-migrants-a-la-frontiere-americano-mexicaine-les-pieges-de-la-politique-de-joe-biden_4324565.html

¹⁴ NC, « États-Unis : Joe Biden confronté à un afflux de migrants à la frontière avec le Mexique », *20 Minutes*, 16 mars 2021, URL : <https://www.20minutes.fr/monde/3000207-20210316-etats-unis-joe-biden-confronte-afflux-migrants-frontiere-mexique>



2020 une augmentation des arrestations de migrants clandestins, c'est-à-dire au moment de la fermeture des frontières dans le cadre de la lutte contre la Covid-19¹⁵.

De nombreuses associations et figures politiques états-uniennes alertent sur ce qu'ils considèrent comme une crise humanitaire aux portes des États-Unis. En effet, ce ne serait pas la première, puisque les présidents Obama et Trump en ont vécu respectivement en 2014, et en 2018 et 2019. Cette crise, tout au moins migratoire, est génératrice de problèmes sécuritaires majeurs pour les migrants : une fois dans les pays de transit, ils sont les victimes des maux qu'ils fuient. Les associations d'aide aux migrants recueillent d'innombrables témoignages relatant des enlèvements, des viols, des tortures, des vols et autres crimes de la part des trafiquants, gangs et cartels¹⁶. L'accès des personnels humanitaires et médicaux est très difficile, notamment en raison des terrains géographiques concernés et de l'insécurité qui règne dans ces zones où la corruption des forces militaires et policières est prégnante. Les personnes qui ont subi des violences et des abus ont donc difficilement accès à des soins, et font face à une situation d'autant plus précaire qu'avant leur exode. Cet accroissement de l'insécurité des périples migratoires et des risques criminels auxquels sont confrontés les migrants les a poussés à se déplacer en caravanes, c'est-à-dire en très grands groupes, afin de réduire leur vulnérabilité, dont les enfants et les femmes sont les premiers à pâtir.

Les « enfants non accompagnés » au cœur de la tourmente

Un phénomène très inquiétant s'est accru : l'arrivée massive « d'enfants non accompagnés ». Faisant face à une précarité et une insécurité majeures dans leurs pays, certains parents choisissent d'envoyer leurs enfants mineurs, seuls, à la frontière entre le Mexique et les

¹⁵ Ted HESSON et Mica ROSENBERG, "Explainer: Why more migrant children are arriving at the U.S.-Mexico border", *Reuters*, 25 mars 2021, URL : <https://www.reuters.com/article/us-usa-biden-immigration-children-explai-idUSKBN2BH1BF>

¹⁶ Matthieu TARDIS, « La politique américaine d'immigration », *Centre Migrations et Citoyennetés de l'IFRI*, mars 2020, URL : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/tardis_politique_americaaine_complet_2020-1_0.pdf



États-Unis, pensant que leur entrée est garantie sans encombre. Malheureusement, les enfants représentent des proies faciles pour les trafiquants en tout genre, et notamment d'être humains. Pour ceux qui arrivent à atteindre la frontière américano-mexicaine, ils sont désormais accueillis dans des établissements – destinés pour la plupart aux adultes – gérés par le Bureau de la réinstallation des réfugiés, dans un délai de 72 heures après leur arrestation. Ce délai est censé permettre à l'administration de retrouver de la famille ou des proches susceptibles de prendre en charge les enfants ; à défaut, ils sont placés dans un refuge agréé ou un foyer d'accueil, jusqu'à l'issue de leur procédure de demande d'asile ou d'immigration¹⁷.

Plusieurs problématiques d'envergure se posent. Tout d'abord, beaucoup d'enfants sont en bas âge, parfois moins de cinq ans, et ne sont pas capables de fournir leur identité ni celle de leurs parents, notamment en raison de la barrière de la langue, voire du traumatisme causé par les conditions extrêmement difficiles de leur périple. Ensuite, les États-Unis font face à un tel afflux de « mineurs non accompagnés » qu'il leur est techniquement impossible de respecter les conditions sanitaires, alimentaires et émotionnelles nécessaires à l'accueil de ces enfants. Alors que le pays a enregistré un sommet record de 68 000 arrestations de « mineurs non accompagnés » en 2014, ils sont en passe d'atteindre un nouveau record cette année, avec en moyenne 600 enfants arrêtés chaque jour à la frontière avec le Mexique¹⁸. En effet, le mois de mars 2021 enregistre près de 19 000 arrestations de « mineurs non accompagnés », chiffre le plus élevé jamais enregistré en un mois, et double de celui enregistré en février de la même année (9 400).

Cette augmentation du nombre de prises en charge de « mineurs non accompagnés » s'explique notamment par la décision du président Biden de ne pas appliquer l'arrêt sanitaire Titre 42 à cette catégorie de migrants clandestins, et de ne l'appliquer qu'aux adultes et familles qui tentent de pénétrer sur le sol états-unien illégalement. Cette décision se veut plus humaine et respectueuse des droits de l'enfant et du droit international, cependant elle mène à des

¹⁷ Ediberto ROMAN, "4 reasons why migrant children arriving alone to the US create a 'border crisis'", *The Conversation*, 2 avril 2021, URL : <https://theconversation.com/4-reasons-why-migrant-children-arriving-alone-to-the-us-create-a-border-crisis-157999>

¹⁸ *Ibid.*



conditions de rétention des enfants illégaux et dangereuses, notamment en raison du non-respect de mesures de distanciation sociale, et du manque de nourriture et de matériel adapté aux jeunes enfants. Les photos et vidéos ramenées par les quelques figures politiques et journalistes qui ont pu accéder à l'intérieur de ces centres montrent des enfants à même le sol, parfois sur des matelas fins, avec des couvertures en aluminium. La détresse psychologique de ces « mineurs non accompagnés » est une des nombreuses conséquences de ce traitement controversé.

Le « Triangle du nord », enjeu géostratégique de taille pour les États-Unis

Le Guatemala, le Salvador et le Honduras forment ce que l'on appelle le « Triangle du nord ». En 2008, les Mexicains représentaient 90% des interpellations à la frontière entre leur pays et les États-Unis, parmi lesquels on comptait en très grande majorité des hommes seuls ayant pour objectif de trouver un travail, souvent pour subvenir aux besoins de leurs familles restées dans leur pays d'origine. Dans les années 2010, on a constaté une augmentation de la part des ressortissants du « Triangle du nord », pour au final dépasser en nombre les Mexicains. En effet, les Guatémaltèques, les Salvadoriens et les Honduriens représentaient 70% des interpellations à la frontière américano-mexicaine en 2014. Cela s'explique en partie par l'amélioration des conditions de vie des Mexicains, moins tentés par un projet d'émigration long et périlleux. En janvier 2021, une caravane de plusieurs milliers de Honduriens a forcé le passage du poste-frontière d'El Florido pour entrer au Guatemala, avec pour destination les États-Unis¹⁹. À quelques kilomètres de la frontière hondurienne, ils ont été réprimés par les

¹⁹ NC, « Une caravane de 9 000 Honduriens marche vers les États-Unis : un 'rêve américain post-Trump' ? », *Courrier international*, 18 janvier 2021, URL : <https://www.courrierinternational.com/article/video-une-caravane-de-9-000-honduriens-marche-vers-les-etats-unis-un-reve-americain-post>



autorités guatémaltèques, et 4 500 d'entre eux ont été renvoyés au Guatemala, au Salvador et au Nicaragua²⁰.

Les raisons de ces départs massifs des pays d'Amérique centrale pour les États-Unis sont multiples. Ces populations sont gangrénées par les violences, liées aux gangs et aux cartels, qui ont du mal à être endiguées en raison de la forte corruption parmi les forces politiques et de police. Ce sont également des difficultés économiques qui poussent ces personnes à prendre de nombreux risques pour émigrer aux États-Unis, symbole du rêve américain et d'opportunités professionnelles en pénurie dans leur propre pays. Par ailleurs, la pandémie de Covid-19 n'a fait que creuser les inégalités et la précarité parmi les populations d'Amérique centrale, et d'Amérique latine. Enfin, d'aucuns estiment que la flambée migratoire de ce début d'année serait symptomatique des nombreux migrants climatiques, notamment à cause des violents ouragans ayant frappé le « Triangle du nord » fin 2020, forçant d'innombrables familles à fuir les inondations²¹.

Ainsi, les États-Unis sont une terre d'exil et d'asile très ancrée dans l'imaginaire sud-américain. Cependant, les détracteurs de la politique d'immigration états-unienne accusent Washington de se servir de sa position dominante sur les pays du sous-continent pour asseoir ses objectifs stratégiques en Amérique centrale. On parle ainsi d'externalisation des frontières et de l'application de la loi sur l'immigration, le gouvernement états-unien étant accusé d'investir dans les forces militaires et policières des pays frontaliers pour faire respecter les politiques d'immigration des États-Unis²². Des aides économiques telle que l'Initiative Mérida de 2007, ayant alloué plusieurs millions de dollars à des pays d'Amérique centrale et des Caraïbes – dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogues et l'influence des cartels –, alimentent les critiques. Certains voient dans les déploiements réguliers des forces de sécurité

²⁰ NC, "Southern border humanitarian crisis", *Center for Disaster Philanthropy*, 13 avril 2021, URL : <https://disasterphilanthropy.org/disaster/southern-border-humanitarian-crisis/>

²¹ NC, « États-Unis : Joe Biden confronté à un afflux de migrants à la frontière avec le Mexique », *20 Minutes*, 16 mars 2021, URL : <https://www.20minutes.fr/monde/3000207-20210316-etats-unis-joe-biden-confronte-afflux-migrants-frontiere-mexique>

²² Jean-Marc B., « Amérique latine : nouvelle période, nouvelles luttes - Franck Gaudichaud », *Mediapart*, 8 avril 2021, URL : <https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-b/blog/080421/amerique-latine-nouvelle-periode-nouvelles-luttes-franck-gaudichaud>



mexicaines dans les zones frontalières du sud du pays, à l'instar des forces de sécurité guatémaltèques dans la zone frontalière avec le Honduras, une sous-traitance de l'application de la législation sur l'immigration des États-Unis²³. La pression exercée par le président Trump sur le gouvernement mexicain s'est quant à elle traduite par la menace d'augmenter les tarifs douaniers sur les importations mexicaines en 2019, et s'est soldée par un accord conclu entre les deux présidents le 7 juin. Donald Trump a réussi à faire plier Andrés Manuel López Obrador, engageant ainsi le Mexique à freiner le flux de migrants foulant son sol en tant que pays de transit avant de tenter d'entrer illégalement aux États-Unis, en raffermissant notamment les contrôles à la frontière avec le Guatemala²⁴. Les accords de coopération sur l'asile, dit « de pays tiers sûrs », ont quant à eux été négociés avec les pays du « Triangle du nord ». Ils permettent au gouvernement états-unien de renvoyer des demandeurs d'asile dans l'un de ces trois pays jugés « sûrs », s'ils ont transité par l'un d'eux. Toutefois, ces pays n'ont ni les capacités humaines ni les capacités financières pour assurer l'accès à une procédure d'asile complète et équitable, condition essentielle pour la qualification de « pays sûr »²⁵. Le Mexique, suite aux négociations tendues et dominées par le président Trump, a quant à lui refusé cette sollicitation de la part des États-Unis, préférant un engagement plus « léger » en renforçant la politique « Rester au Mexique ».

Le président Biden quant à lui ne souhaite pas délaissier l'Amérique centrale, puisqu'elle représente des enjeux géostratégiques trop importants pour les États-Unis. Il compte allouer quatre milliards de dollars à des pays d'Amérique centrale, dont le « Triangle du nord »²⁶, avec l'objectif bien vaste de combattre les difficultés économiques locales à la source, espérant ainsi diminuer les raisons poussant les migrants à quitter leur pays pour les États-Unis. De plus, les vaccins contre la Covid-19 pourraient être un outil de négociation avec l'Amérique centrale et l'Amérique latine. Le 19 mars 2021, le gouvernement a officiellement annoncé sa décision d'envoyer des millions de doses du vaccin Astra-Zeneca, non-homologué pour l'instant aux

²³ *Ibid.*

²⁴ NC, « Migrations : la clause 'secrète' de l'accord Mexique – États-Unis publiée à Mexico », *RFI*, 15 juin 2019, URL : <https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20190615-migrations-clause-secrete-accord-mexique-etats-unis-ebrard>

²⁵ Matthieu TARDIS, « La politique américaine d'immigration », *Centre Migrations et Citoyennetés de l'IFRI*, mars 2020, URL : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/tardis_politique_americaaine_complet_2020-1_0.pdf

²⁶ NC, « Les États-Unis vont allouer 4 milliards de dollars à des pays d'Amérique centrale », *Le Figaro*, 23 janvier 2021, URL : <https://www.lefigaro.fr/les-etats-unis-vont-allouer-4-milliards-de-dollars-a-des-pays-d-amerique-centrale-20210123>



États-Unis, à son voisin mexicain²⁷. La Maison-Blanche refuse cependant de qualifier ce prêt de « monnaie d'échange » : selon le *New York Times*, « les discussions sur les vaccins et la sécurité frontalière sont 'sans rapport', mais 'se chevauchent' »²⁸. Les autorités mexicaines ont confirmé que la livraison de vaccins ne s'effectuait pas dans le cadre de la sécurité frontalière, mais plutôt grâce à l'engagement du Mexique d'accueillir davantage de familles d'Amérique centrale expulsées par Washington. Cependant, l'on note la fermeture de la frontière sud du Mexique concomitamment à ces annonces, alors qu'en un an de crise sanitaire, le pays n'avait encore jamais pris de telles mesures²⁹.

CONCLUSION

Devenu « l'antichambre de la politique américaine d'immigration »³⁰, le Mexique se réjouit globalement des mesures annoncées par le nouveau président des États-Unis Joe Biden, rompant ainsi avec la politique d'immigration agressive de Donald Trump. La crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 semble ainsi être instrumentalisée par les deux pays à des fins géopolitiques, notamment dans le cadre de la crise migratoire à la frontière américano-mexicaine. Qualifiée de crise humanitaire par de nombreux acteurs associatifs et politiques, du fait des conditions de détention des mineurs catastrophiques et du pic d'arrestations de migrants clandestins par les autorités états-unienne, elle embarrasse le jeune gouvernement démocrate, qui se veut plus humain et plus respectueux des droits humains que son prédécesseur. Joe Biden a donc, le 24 mars 2021, chargé sa vice-présidente, Kamala Harris, de coordonner la lutte contre

²⁷ Jean-Jacques KOURLIANDSKY, « Joe Biden et l'Amérique latine : changement dans la continuité ? », *IRIS*, 24 mars 2021, URL : <https://www.iris-france.org/155680-joe-biden-et-lamerique-latine%E2%80%AF-changement-dans-la-continuite%E2%80%AF/>

²⁸ Marie NORMAND, « À la Une : vaccins contre sécurisation de la frontière au Mexique ? », *RFI*, 19 mars 2021, URL : <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20210319-%C3%A0-la-une-vaccins-contre-s%C3%A9curisation-de-la-fronti%C3%A8re-au-mexique>

²⁹ Florent ZEMMOUCHE, « Vaccins contre migration : la première crise géopolitique de Joe Biden », *Le Grand Continent*, 20 mars 2021, URL : <https://legrandcontinent.eu/fr/2021/03/20/vaccins-contre-migration-la-premiere-crise-geopolitique-de-joe-biden/>

³⁰ Matthieu TARDIS, « La politique américaine d'immigration », *Centre Migrations et Citoyennetés de l'IFRI*, mars 2020, URL : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/tardis_politique_americaaine_complet_2020-1_0.pdf



les flux migratoires afin de régler cet embourbement³¹, causé selon les républicains par les déclarations trop laxistes du candidat et président Biden.

Une issue se dessine-t-elle ? D'après Mathieu Arès, spécialiste en économie internationale, en activité latino-américaine et en intégration nord-américaine, la fin de la pandémie de Covid-19 coïncidera avec une diminution des demandes d'asile et de visas aux États-Unis³². Toutefois, d'autres analysent cet afflux de migrants, venus pour beaucoup d'Amérique centrale, comme une conséquence d'une meilleure gestion de la crise sanitaire par Joe Biden, rimant avec de nouvelles perspectives d'emploi et une meilleure santé économique. Bien que les deux partis politiques s'accusent mutuellement d'avoir causé la crise migratoire aux portes du Mexique – les républicains reprochent aux démocrates d'avoir ouvert la porte à l'immigration massives, et les démocrates accusent le précédent gouvernement républicain d'avoir saccagé le système migratoire du pays en déconstruisant les mécanismes légaux –, il semble que cette dernière soit encore trop récente pour avoir assez de recul quant à ces causes. Ce qui est certain en revanche, c'est que le gouvernement Biden va devoir la résoudre rapidement s'il ne veut pas que son mandat soit trop lourdement impacté par le tollé suscité par les nouvelles orientations choisies en matière d'immigration.

L'Amérique centrale et l'Amérique latine restent un enjeu géopolitique et géostratégique majeur pour les États-Unis, le continent voisin est convoité par la Chine. Malgré le traité de libre-échange qui lie Washington et Mexico, Pékin est désormais au second rang des volumes d'échanges avec le Mexique, et premier partenaire commercial du Chili et du Brésil³³.

³¹ Anne CORPET, « États-Unis : Kamala Harris va gérer la vague des migrants, toujours entassés à la frontière mexicaine », *RFI*, 25 mars 2021, URL : <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20210325-%C3%A9tats-unis-kamala-harris-va-g%C3%A9rer-la-vague-des-migrants-toujours-entass%C3%A9s-%C3%A0-la-fronti%C3%A8re-mexicaine>

³² Serge DENIS, « Quelles issues à la crise migratoire aux États-Unis ? », *La Tribune*, 28 mars 2021, URL : <https://www.latribune.ca/actualites/politique/quelle-issu-a-la-crise-migratoire-aux-etats-unis-7eab1b0ef3e490e7950b5165e7508969>

³³ Jean-Marc B., « Amérique latine : nouvelle période, nouvelles luttes - Franck Gaudichaud », *Mediapart*, 8 avril 2021, URL : <https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-b/blog/080421/amerique-latine-nouvelle-periode-nouvelles-luttes-franck-gaudichaud>